

# BD. Quand Tintin filait sur les rails

Le train apparaît très tôt dans l'œuvre d'Hergé. Dès 1929 dans *Tintin au pays des Soviets*, la première publication des aventures de Tintin, le jeune reporter part de Bruxelles pour se rendre à Moscou grâce au chemin de fer. Un voyage qui inaugure une longue série...



Gare de Bruxelles-Midi. La fresque géante de Tintin en Amérique, inaugurée en 2007 pour le centenaire de la naissance d'Hergé.

**S**'il y a des présidents de la République qui aiment le train (*lire LVDR n° 3364 p. 4 et n° 3791 p. 28*), il y a aussi des héros de bande dessinée qui filent sur les rails. Prenez Tintin, par exemple. Dans les aventures du personnage créé par Hergé, on ne compte plus les gares et les trains fréquentés par le célèbre reporter. Aucun doute, le train apparaît très tôt dans l'œuvre d'Hergé. Dans les pages de l'hebdomadaire *Le Petit Vingtième* paru le 10 janvier 1929, dès la première page de *Tintin au pays des Soviets*, Tintin et Milou quittent Bruxelles en train pour rejoindre Berlin. Au printemps 1930, fin de leurs aventures, Tintin et Milou reviennent par le train. À Bruxelles, leur retour est mis en scène par l'éditeur, une véritable opération marketing avant l'heure ! Et le 8 mai 1930, c'est un énorme succès : plus de mille jeunes ont rejoint la place Rogier, face à l'ancienne gare du Nord, pour acclamer le retour de leur héros accompagné de son fox-terrier. L'imagination des lecteurs s'est enflammée et accorde une existence réelle aux personnages d'encre et de papier. Les rocambolesques péripéties du journaliste du *Petit Vingtième* ont enthousiasmé les jeunes lecteurs... et leurs papas, faisant exploser les ventes du journal. L'année suivante, nouveau retour de Tin-





© Visite Brussels

La seconde fresque de la gare de Bruxelles-Midi : elle reproduit un dessin issu de l'album Les Sept Boules de cristal.

tin et Milou, débarquant du Congo cette fois. Là encore, une foule en délire – trois mille fans ! – se presse et escorte Tintin de la gare du Nord jusqu'aux bureaux du quotidien situés boulevard Bischoffsheim.

Dans l'album *Tintin en Amérique* (1932), le jeune héros est perché sur le devant d'une locomotive à vapeur lancée à grande allure, car il s'est lancé à la poursuite de Bobby Smiles, un redoutable gangster de Chicago. Le dessin, en noir et blanc, est dépouillé, fait de contraste, mais on devine l'air qui vibre autour de Tintin, le souffle du vent qui se mêle au vacarme de l'imposante machine à vapeur lancée à pleine puissance. Le dessinateur a utilisé des moyens d'une grande sobriété, mais le résultat est là, dans toute son efficacité : l'homme et la machine, des traces discontinues et ondoyantes pour représenter

l'horizon, la vitesse, la fumée... C'est la "patte" d'Hergé : un trait net, droit incisif – la fameuse "ligne claire" – qui inspira nombre de dessinateurs et héritiers de cette école belge du 9<sup>e</sup> art... Et qui supporte parfaitement l'agrandissement. La preuve en est dans le hall de la gare de Bruxelles-Midi, où deux fresques géantes accueillent les voyageurs qui entrent par la place Horta. La première fresque est immense (64 m<sup>2</sup> !) et reproduit le dessin décrit plus haut. Les spécialistes de l'œuvre d'Hergé s'accordent à dire que « *la vignette n'est pas dénaturée. Elle reste très lisible. C'est la force du style d'Hergé.* » La fresque fut inaugurée en 2007 à l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Hergé.

En se retournant, on découvre une seconde fresque, de dimensions moins importantes (environ 4 x 8 m), belle, forte, colorée. Le dessin est issu de la



© Editions Moulinsart/Casterman

L'album coédité par les Éditions Moulinsart et Casterman à l'occasion de l'ouverture à Bruxelles du Train World, immense musée ferroviaire, en 2015.



première page de l'album *Les Sept Boules de cristal* (1948), la treizième aventure de Tintin. Il représente la gare de Moulinsart, village où réside le capitaine Haddock.

La gare de Bruxelles-Luxembourg, située à proximité du Parlement européen, n'est pas en reste. Depuis 2009, on peut y admirer sous la forme d'une fresque la reproduction d'une planche publiée à l'origine dans le journal *Le Soir* (édition du 27 octobre 1932) et qui met en scène d'autres personnages créés par Hergé, notamment les inénarrables Dupont et Dupond, ainsi que Quick et Flupke, les deux garnements qui font enrager l'agent 15. Transports ferroviaires toujours, avec le métro bruxellois. Au terminus de la ligne 1, de part et d'autre des quais de la station Stockel, deux fresques tout en longueur (135 mètres !) montrent une centaine de personnages issus des aventures du petit reporter. Elles furent dessinées par Hergé lui-même peu de temps avant son décès survenu en 1983, mais c'est son collaborateur Bob De Moor, figure majeure des Studios Hergé pendant trente-cinq ans, qui en assura la réalisation finale.

Tintin ou le monde au fil des rails... Il fera la connaissance de son ami Tchang en suivant les rails d'une ligne chinoise (*Le Lotus bleu*, 1935). Il traversera la Grande-Bretagne et l'Écosse en train (*L'Île noire*, 1938). Il franchira la cordillère des Andes dans un train vert... qui finira à l'eau (*Le Temple du soleil*, 1949). Dans *Les 7 Boules de cristal* (1948), c'est dans un train de la SNCB que Tintin se rend à Moulinsart pour rejoindre le capitaine Haddock.

Au fait, Hergé lui-même aimait-il voyager en train ? On dit qu'il préférerait se déplacer en voiture. Et que pour cela, il aimait les voitures sportives, rapides : il a eu des Lancia, des Alfa Romeo... Toutefois, il lui arrivait de prendre le train. Un jour qu'il voyageait par hasard à bord du même train qu'un autre monument belge, le chanteur Jacques Brel, les deux hommes se sont croisés. Ils s'admiraient mutuellement, mais, étant aussi timides l'un que l'autre, leur conversation a été brève. On se prend à rêver que, dans le cas contraire, Brel aurait pu créer une chanson sur Tintin, et Hergé une pochette d'album pour le Grand Jacques...

Anne JEANTET-LECLERC

*Cela fait plusieurs décennies que Tintin séduit les lecteurs « de 7 à 77 ans ».*



© Anne Jeantet-Leclerc

**CULTURE**  
**Tintin: la nouvelle affaire du « Lotus bleu »**

EXCLUSIF  
 Artcurial dévoile la première couverture d'album par Hergé pour son album, vendue entre 2 et 3 millions d'euros, elle sera mise en vente le 21 novembre à Paris.

### Des enchères prodigieuses

Record du monde établi à 2,6 millions d'euros en mai 2014 pour la vente des pages de garde des albums de Tintin, une enchère à 1,3 million pour la couverture de *Tintin en Amérique* en juin 2012... La cote d'Hergé (décédé en 1983) auprès des collectionneurs ne cesse de grimper pour atteindre des sommets. Dernier événement en date, la présentation le 15 juillet par Artcurial d'une pièce

exceptionnelle : le projet initial de couverture dessiné et signé par Hergé en 1936 pour *Le Lotus bleu*. Estimation : de deux à trois millions d'euros. Il s'agit d'une pièce magnifique, et surtout inédite, jamais vue sur le marché... depuis quatre-vingt-quatre ans ! L'œuvre, une somptueuse encre de Chine, aquarelle et gouache sur papier de 35 x 35 cm, fut offerte par Hergé lui-même au fils de l'éditeur Louis Casterman, le jeune Jean-Paul, alors âgé de sept ans. Quand il la reçut en cadeau, il la plia en six et la rangea dans un tiroir pour ne pas la perdre... « *Le jeune garçon ne sait pas alors qu'Hergé va devenir le Michel-Ange de la bande dessinée* », commente dans *Le Figaro* Numa Sadoul, spécialiste de l'œuvre d'Hergé. « *Cette couverture possède une profondeur de mystère asiatique qui est absente de la version définitive. Ce n'est pas un "petit" dessin, c'est un véritable chef-d'œuvre. Je le trouve plus fort, plus bouillonnant que la couverture définitive.* » La mise aux enchères de l'œuvre le 21 novembre prochain, à Paris, promet une atmosphère enfiévrée dans la salle des ventes.

A. J.-L.

© Anne Jeantet-Leclerc